

18 Mars 1858

## CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONTRÉAL, le 10 Mars, 1858.

MONSIEUR,

En adressant au Diocèse la *Lettre Pastorale* ci-jointe, je dois compter sur votre prudence, pour que cette Instruction, vivement sollicitée, ait un plein succès. Espérons que la Divine bonté nous aidera à remplir un devoir aussi pénible qu'il est rigoureux. Je vais vous ouvrir mon cœur, en toute simplicité, pour vous dire sous quelle impression j'ai écrit cette *Lettre*, afin que vous puissiez, en l'expliquant, suivre la même pensée.

Je me suis attaché d'abord à donner à notre bon peuple la plus haute idée possible du Chef Suprême de l'Eglise, afin que sa Voix Pastorale soit écoutée avec plus de respect. D'ailleurs l'histoire de l'Allocution de Sa Sainteté, Pie IX. aux Evêques, en Consistoire secret, le 9 Décembre 1854, est devenue pour nous une chronique Diocésaine. Veuillez bien l'expliquer dans ce sens.

Les désastres causés par les révolutions sont si horribles qu'il faut ouvrir les yeux du peuple sur le malheur des nations qui ont passé par ces terribles commotions. Il faudra insister là-dessus, pour lui inspirer une vive horreur de ces révolutions, qui semblent devoir faire le tour du monde. Que Dieu nous en préserve ! Les *troubles* de 1837 et 1838 sont encore tout frais dans nos souvenirs, pour nous dire ce qui nous serait réservé, si une révolution sur un plus grand plan, nous arrivait.

Aujourd'hui plus que jamais, le dogme de l'*Immaculée Conception* est comme le soleil qui doit dissiper les noirs brouillards des erreurs, qui travaillent l'esprit des nations. Plus nous parlerons au peuple de ce glorieux privilège, accordé à la Mère de toute l'Eglise, et plus nous aurons de grâces, pour préserver notre peuple du *vertige*, qui serait pour lui un si grand malheur. *Adsit nobis Sanctissima Virgo ab origine Immaculata!*

J'ai dû être court, en commentant les premiers passages de l'Allocution du St. Père, parce que j'avais à m'étendre davantage sur le dernier qu'il m'importait de développer aussi longuement que possible. Mais il vous sera facile d'y suppléer.

Je m'attache pour cette fois à faire comprendre au peuple tout le danger des mauvais livres, des mauvais Journaux et des mauvais discours, et par conséquent celui des Instituts dans lesquels seraient déposés les livres et journaux irréligieux, et où l'on ferait des lectures entachées des erreurs du temps. Il en devra être de cette *Lettre*, comme des autres, qu'il faut relire de temps en temps, selon le besoin des Paroisses.

Vous pouvez encourager les bons Instituts, et en faire même partie, si l'on y